



Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnotation.fr

Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > 8 numéros par an pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)
- > L'actu de toutes les disciplines de la FFN
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



un an pour
30€
seulement !

Natation Magazine Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, 148 avenue Gambetta 75980 Paris cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

1 an d'abonnement à *Natation Magazine* (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro)

Je règle :

par chèque à l'ordre de Horizons Natation

par carte bancaire N°:

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajouter les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP Email

Date

Signature



[Ph. Alexandre Soch (an de Kersabiec)]

Jean Boiteux dans l'éternité

Il avait la voix haute, le verbe perché et l'élégance d'un gentleman. Grand, large, de stature impressionnante, Jean Boiteux continuait à 76 ans d'attirer l'attention, de polariser les regards. Ceux de ses proches bien sûr, de ses amis girondins, des journalistes, puisqu'il restait un expert avisé des joutes aquatiques, mais aussi des nageurs, anciens et plus jeunes emprunts de respect envers leur illustre aîné. « **Même si on ne lui parlait pas beaucoup, on savait qui il était** », acquiesce Coralie Balmy. « **C'était une figure emblématique de notre discipline, un athlète incontournable.** »

Premier champion olympique de l'histoire de la natation française et le seul pendant 52 ans, Jean Boiteux est décédé accidentellement à son domicile de Bordeaux le dimanche 11 avril. L'histoire retiendra une image de cet homme haut en couleurs : celle de sa victoire sur 400 m nage libre aux Jeux Olympiques d'Helsinki. Le 30 juillet 1952, le Français s'impose devant l'Américain de Hawaï Ford Konno, grand

favori de l'épreuve, en 4'30''70, nouveau record olympique et européen de la spécialité. **Si ce nouveau record fait sensation, un autre épisode marque à jamais ce jour de gloire de la natation française : le fameux plongeon de son père, Gaston, tout habillé et le béret vissé sur la tête, dans le bassin olympique pour féliciter son fils.** Cette scène, qui montre les deux hommes dans l'eau s'embrassant et pleurant à la fois, avant que Jean n'aide son paternel à s'extraire de la piscine, a fait le bonheur des photographes et le tour du monde. Elle appartient désormais à la légende des Jeux. Au même titre que les médailles d'or de Laure Manaudou, sacrée à Athènes en 2004 sur 400 m, et Alain Bernard, couronné aux JO de Pékin en 2008 sur 100 m nage libre, les seuls

Le 30 juillet 1952, Jean Boiteux s'adjuge le 400 m nage libre des Jeux d'Helsinki en 4'30''70, nouveau record européen de la spécialité et première médaille olympique pour la France en natation.

1946. **Trois ans plus tard, en 1949, il se hisse au sommet de la hiérarchie nationale en dominant notamment son idole Alex Jany. En 1951, Jean Boiteux améliore quatre références continentales et bat le record du monde du relais 4x200 m nage libre.** C'est ensuite le triomphe d'Helsinki, obtenu non seulement grâce à son talent mais aussi à la tactique très précise établie par son entraîneur et

pour l'heure à avoir rejoint le Girondin au panthéon de la discipline.

Issu d'une famille de nageurs - sa mère a été sélectionnée olympique en 1924 et 1928 -, Jean Boiteux doit beaucoup à ses parents, qui lui ont permis de quitter son domicile de La Ciotat pour Toulouse, où il a répété ses gammes sous la houlette d'Alban Minville dès



[Ph. D. R.]

Jean Boiteux et son héritière Laure Manaudou. Le champion olympique d'Helsinki aura patienté 52 ans avant de voir un nageur tricolore accéder à la plus haute marche d'un podium olympique.

appliquée à la lettre par le néo-Toulousain. Un succès agrémenté par une médaille de bronze avec le relais 4x200 m nage libre, où il est associé à Jany, Aldo Eminente et à son inséparable copain d'entraînement Jo Bernardo. « **Il a eu une carrière assez étonnante car il était originaire de La Ciotat et il a quitté ses parents à l'âge de 14 ans pour aller s'entraîner à Toulouse avec Alban Minville. C'est assez courant aujourd'hui mais en 1948 ça l'était beaucoup moins** », rappelle le vice-président du club des Girondins Marc Lafosse. Spécialiste des 400 m et 1 500 m nage libre, quarante-quatre fois champion de France (dont 13 titres individuels), **Jean Boiteux a participé aux Jeux Olympiques d'Helsinki en 1952 puis à ceux de Melbourne en 1956, avant de mettre fin à une carrière menée sous les couleurs des Dauphins du TOEC.** Devenu conseiller technique régional (CTR) d'Aquitaine il rejoint alors le club des Girondins de Bordeaux Natation. Il en était le président depuis une dizaine d'années et y « **était toujours**

très investi », souligne Marc Lafosse. « **Il entraînait encore un peu puisque son petit-fils qui a une dizaine d'années est au club. Il était même au bord du bassin régulièrement et il conduisait toujours les minibus pour aller aux compétitions** », conclut le vice-président du club girondin. De Jean Boiteux on conservera donc l'image d'Helsinki, mais surtout une passion éternelle pour la natation, le sport de son cœur. Il avait ainsi suivi avec passion les succès récents de la natation française, saluant l'or athénien de Laure Manaudou et les succès des garçons à Pékin. **En grand défenseur des joutes aquatiques, il avait été particulièrement affecté par l'échec de la candidature de Paris pour organiser les jeux Olympiques de 2012 dont il était un des supporters assidus** : « **Je suis très très déçu. (...) Ces Jeux auraient donné un coup de fouet à tout le sport français et puis maintenant on va tomber dans notre routine et c'est ce qui me fait mal** », avait-il lâché après la victoire de Londres, entérinée par le CIO en 2005 • **Adrien Cadot**

Réactions

- **Hugues Duboscq** : « *C'est une triste nouvelle. Jean était une personne que j'appréciais et quelqu'un qui comptait pour la natation. Je pense particulièrement au club des Girondins de Bordeaux et à mon ami Marc Lafosse (vice-président, Ndlr). C'était un champion hors-normes, quelqu'un que l'on repérait de loin et dont l'avis comptait.* »
- **Coralie Balmy** : « *Jean Boiteux a été le premier champion olympique de la natation française, son décès nous affecte tous. Son portrait trônait en évidence au club des Dauphins du TOEC. Je n'étais pas forcément proche de lui, mais je le voyais au bord du bassin et tout le monde savait qui il était et ce qu'il avait accompli.* »
- **Alain Bernard** : « *C'est un accident tragique et une lourde perte pour notre sport. Il faut se souvenir de l'homme et souligner les exploits qu'il a accomplis. Je me souviens de son accessibilité. J'adresse mes condoléances à ses proches, sa famille et au club des Girondins dont il était une figure emblématique.* »
- **Christian Donzé** : « *Avec la disparition de Jean Boiteux, c'est tout un pan de l'histoire de la natation qui s'en va. L'image de son papa se jetant dans le bassin d'Helsinki en 1952 a fait le tour du monde. Elle restera inscrite à jamais !* »
- **Francis Luyce** : « *Jean se définissait lui-même autour de trois qualités : têtu, travailleur et tenace. Têtu, il l'était. De sa voix de stentor, campé sur ces deux jambes, bras croisés sur son torse, opinant volontiers de la tête avec un doux sourire au moment d'écouter patiemment, avant de défendre son point de vue qui n'aurait pas dû prêter à controverse. Jean était aussi travailleur : jamais rassasié, toujours en action, en projection, en réflexion. Rien ne lui faisait peur, il entreprenait tout. Il défendait une vision du travail du nageur, de l'entraîneur, du cadre technique, du dirigeant, du club, de la fédération, du journaliste. C'est par là qu'il était aussi tenace. Jamais personne n'a défendu avec la même constance ses opinions. Son exemple nourrit aujourd'hui et pour longtemps bien des militants de la natation française. Il a été la graine, l'arbre et le semi de la réussite de la natation tricolore.* »



[Ph. D. R.]

Helsinki, juillet 1952... Gaston Boiteux plonge dans le bassin finlandais pour féliciter son fils Jean, tout juste titré sur 400 m nage libre. L'image fera le tour du monde.